

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

POUR LES ETATS-UNIS..... \$9.00 \$4.50 \$2.25 \$1.12

POUR L'ETRANGER..... \$14.15 \$6.10 \$3.05 \$1.52

Les abonnements se paient invariablement d'avance.

**Le Numéro**

Cinq Cents



**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.37

POUR L'ETRANGER..... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOUIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1917 NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 SEPTEMBRE 1917 56ème Année

## Les emplois au théâtre.

### Trial et Laruettes d'autrefois.

Il est, depuis juillet dernier, beaucoup question des emplois au théâtre. On sait ce qu'il en est de ce classement, très abandonné aujourd'hui, qui consistait pour les acteurs à être répartis dans un genre ou dans un autre suivant leurs aptitudes morales et physiques. Il était admis, et même de loi, sur tout au Théâtre-Français, qu'un acteur ne devait pas sortir de son emploi pour empier sur l'emploi d'un camarade. Un jeune premier, par exemple, ne pouvait pas jouer un premier comique ou un grime. Cela semblait tout naturel. Il n'en était pourtant pas toujours ainsi. Un comédien qui entrait au Théâtre-Français était attribué à un genre et pas à un autre. Il ne lui était pas permis de s'en échapper. Pour les chanteurs, le classement semblait devoir se faire tout seul. Il est évident qu'une basse profonde ne peut prétendre à l'ut'' dièze de Tamberlick. Cependant les chanteurs et les chanteuses n'ont pas, dans un certain ordre d'idées, échappé à cette loi de la détermination des genres, ainsi que nous le verrons tout à l'heure.

Cet usage avait cet avantage qu'il était l'arbitre prévu par les engagements, qu'il réglait les rivalités et les prétentions entre artistes. Telle actrice ne pouvait jalouser sa camarade si un rôle était distribué à cette dernière qui n'était pas de son emploi à elle.

Le maréchal de Saxe, qui traînait toujours à la suite de ses armées une troupe de comédiens, prétendait qu'il n'y avait pas au monde de gens plus difficiles à conduire. Aussi tenait-il à ce que chaque comédien eût son emploi déterminé pour mettre un frein aux amours-propres déchaînés.

C'est parce qu'en a senti le besoin de l'application de cette règle au Conservatoire, où la même déjà les petites ambitions sont suscitées par les rivalités personnelles, qu'on a songé à resusciter cet usage tombé en désuétude. Désormais, l'élève sera dirigé suivant que ses qualités physiques le prédestinent à tel ou tel emploi. Il sera classé dès le berceau de l'art. Ce n'est pas à dire qu'on ne le changera pas de direction, si on se rend compte d'une erreur toujours possible. Du moins l'élève saura-t-il dès l'école qu'il est apte, selon la décision de ses maîtres, à faire un amoureux ou un grime, une grande coquette ou une égarée. Mme Joussain, à l'âge de vingt ans, travaillait ce dernier emploi.

longtemps perpétué. Il n'en est plus de même aujourd'hui qu'il n'y a presque plus nulle part de troupes à poste continu, que les divers emplois sont confondus et que les tournées ont tué le théâtre fixe dans les grandes comme dans les petites villes départementales.

Par suite de l'établissement de cet usage, ces emplois avaient souvent pris les noms d'artistes qui y avaient brillé avec éclat, surtout dans le théâtre musical. Trial, un délicieux chanteur comique de la fin du dix-huitième siècle, donna le sien à l'emploi des Trials, où Sainte-Foy s'illustra à l'Opéra-Comique, et tant d'autres avant et après lui. Laruelle était un chanteur sans voix, vieux et laid de visage. De son nom s'appelèrent après lui les chanteurs qui avalent ce désavantage. L'emploi des Dugazon, dans lequel sont classées les chanteuses qui sont en même temps de bonnes et spirituelles comédiennes, vient du nom de la cantatrice de la Comédie-Italienne, qui était la femme du créateur de Figaro dans le "Barbier de Séville".

Plus tard, Cornélie Falcon et Rosine Stoltz se survécurent dans les chanteuses qui après elles tinrent l'emploi des soprani et des mezzo dramatiques. On disait les Falcon et les Stoltz. Il y avait les forts premiers ténors, les ténors demi-caractère, au besoin des premiers, les premiers et les seconds ténors d'opéra-comique. De même pour les autres voix. Cet usage se renouvelait au fur et à mesure que la personnalité d'un chanteur ou d'une chanteuse arrivait à s'imposer avec éclat. Du temps où brillait Capoul, il y eut les ténors Capoul. Auparavant, un baryton célèbre, dont la voix montait facilement tout en ténorisant en fausset, laissa son nom à ceux qui pouvaient offrir les mêmes qualités de voix et aussi de comédien. C'est ainsi que nous eûmes le baryton Martin.

Dans la comédie-vaudeville, nous avons eu les soubrettes Déjazet, qui marquaient à la fois les rôles travestis, les rôles d'égrillardes, ou avait excellé Virginie Déjazet. On a dit longtemps les Clairval, du nom de la chanteuse qui tenait alors la tête de la troupe de l'Opéra-Comique, et aussi les Solié, celles qui personnifiaient à la fois la comédie et le chant, comme l'avait fait celle qui auparavant avait illustré son nom dans ce double genre. Il y eut le comédien qui chantait agréablement le vaudeville et qui avait son emploi à part. "Il dit bien le couplet", assurait-on de lui. On a dit aussi les Galli-Marié quand l'artiste qui porta glorieusement ces deux noms réunis, l'un le sien et l'autre celui de son mari, eut créé brillamment le rôle de Mignon et chanté "Les Dragons de Villars", de sa voix caractéristique de mezzo-soprano. Les compositeurs écrivaient alors autant pour les voix que pour les emplois déterminés par la personnalité d'un chanteur ou d'une cantatrice.

Cet usage fut rigoureusement observé pendant longtemps au Théâtre-Français où, plus que partout ailleurs, il était nécessaire. Il ne l'est presque plus de nos jours où les acteurs jouent un peu trop facilement les rôles qui, même en dehors de leur emploi, leur semblent devoir leur rapporter du succès ou affirmer leur personnalité en dehors de leur cercle d'action. Il en est qui se

trompent quelquefois. L'histoire du violon d'Ingres est toujours là pour le démontrer. Il n'y a pas cinquante ans qu'on voyait à la Comédie-Française des comiques aborder carrément des rôles graves. Régnier, qui était un premier comique, ne créa-t-il pas Dumont du "Supplice d'une Femme" et le "Jean Baudry" d'Auguste Vacquerie? Ce fut même la cause du départ prématuré de Geoffroy. Geoffroy était un acteur dramatique de premier ordre. Voyant passer devant lui les rôles de cet emploi pour aller aux interprètes habituels de Scapin et de Mascarille, il se découragea et prit sa retraite, ce qui fut pour la Compagnie de Molière un vide regrettable. Samson, lui aussi, engagé comme premier comique, faisait de fréquentes incursions dans des emplois qui n'avaient rien de commun avec le sien propre. Du moins lui devons-nous le Charles-Quint des "Contes de la Reine de Navarre" et surtout les deux marquis d'Auberive d'Emile Augier. L'exception était justifiée par des qualités exceptionnelles et tout à fait personnelles. Coquelin n'a-t-il pas joué "Jean Racine" qui ne lui a pas résisté et sous lequel il s'est effondré en entraînant la pièce dans sa chute? Delannay aimait lui aussi à se risquer dans les premiers comiques, mais il réservait ces surprises à la province. C'est ainsi qu'en 1861 nous lui vîmes jouer, à Lyon, à côté de Bressant, le rôle de Figaro du "Barbier de Séville", tentative qu'il renouvela à Bruxelles. Il ne s'en vantait pas volontiers, tout en aimant pourtant à rappeler à l'occasion cette école buissonnière de son incomparable camarade amoureux.

Il est donc certain qu'il y a un avantage à ce qu'un acteur ne s'écarte pas de l'emploi auquel l'ont voué ses aptitudes personnelles et son éducation. Cela évite des froissements d'amour-propre, puisque, classés dans un genre et choisis pour ce genre, il ne doit pas en sortir pas plus qu'on ne doit l'usurper à son préjudice. Toutefois, on change d'emploi avec l'âge. Certains emplois, celui d'ingénieur entre autres, ne conduisent pas toujours aisément à un autre quand les années sont venues. Il n'en est pas de même de l'amoureuse, qui peut devenir successivement une jeune première, une grande coquette et même une mère noble. Tel fut le cas de Mme Arnould-Plessy, qui était partie de l'ingénue et se transforma jusqu'au dernier jour de sa carrière, où elle aborda même, non sans regret, les rôles de Reine de tragédie, celui d'Agrippine dans "Britannicus". Ce fut tout.

L'ancienneté dans l'emploi a quelquefois des inconvénients par suite des droits qu'elle confère. C'est ainsi que Leroux et Bressant engagés pour le même emploi, le premier en était titulaire. Souvent, sur les affiches, on eût préféré le nom du second. La loi était formelle, il fallait s'y soumettre. Le partage équilibrerait, il est vrai, cette rigueur. Il y avait tout de même plus de monde à la Comédie-Française quand c'était Bressant qui jouait le rôle du duc de Richelieu, dans "Mademoiselle de Belle-Isle", que lorsque Leroux avait réclaté au nom du partage.

Ce classement des emplois remonte donc à l'origine même du théâtre. Il a toujours eu sa raison d'être. Il existait sous Molière, qui ne l'observait pas pour sa part, car il jouait aussi bien Aleeste qu'Argan. Mais Molière était maître chez lui et il était une exception. Si l'on examine consciencieusement les avantages que cette classification peut offrir, on conviendra qu'ils sont supérieurs aux inconvénients et que du reste il est toujours avec le ciel des accommodements.

Les rebelles subissent un échec.

Juarez, 10 septembre.—Les rebelles, sous les ordres du général Salazar, qui, hier matin, avaient entrepris une attaque contre la ville d'Ojinega, ont été repoussés par les troupes fédérales et sont à l'heure actuelle en pleine retraite vers le Sud.

Dans cette attaque, les pertes des réguliers ont été de quatre hommes tués et une dizaine de blessés.

Washington 10 septembre.—Le gouvernement des Etats-Unis a autorisé aujourd'hui 1,200 soldats de l'armée régulière mexicaine à passer sur le territoire de l'Union pour se rendre de Juarez dans l'Etat de Sonora afin d'y poursuivre la campagne contre les rebelles. Les armes et les munitions de cette armée seront transportées comme bagages.

**ANGLETERRE.**

**Le martyrologe de l'aviation.**

Oxford, Angleterre, 10 septembre.—Un nouvel accident, qui a coûté la vie à deux officiers, aujourd'hui, est venu plonger dans le deuil les cercles d'aviation anglais.

Les lieutenants Bettington et Hotchkiss, qui venaient d'obtenir leur brevet de pilote, étaient partis de bonne heure ce matin en monoplane pour une envolée au-dessus d'Oxford.

Tout alla bien pendant la première partie du trajet et les aviateurs se préparaient au retour lorsqu'en passant au-dessus de Wolvercot, à une hauteur d'environ 500 pieds, leur moteur s'arrêta soudain.

L'aéroplane fut précipité sur le sol où il se brisa en mille morceaux. Les deux officiers furent tués sur le coup.

Quelques personnes qui de la terre suivaient les évolutions des aviateurs affirmèrent que l'accident a été provoqué par une explosion du moteur.

— On vient d'inventer un nouveau taximètre.

— Ah!... et il est meilleur que les autres?

— Evidemment. C'est le prince des Compteurs!

## DEPECHEES ETRANGERES.

### ITALIE

**Le conflit italo-turc.**

**Bombardement d'un port turc par l'escaadre italienne.**

Rome, 10 septembre.—Une dépêche parvenue ce matin à l'Agence Télégraphique mande qu'une escadre italienne a bombardé Scalanuova, un port près de Smyrne, Turquie d'Asie.

— Vienne, 10 septembre.—Suivant le correspondant de la "Neue Freie Presse" à Constantinople, un accord préliminaire aurait été signé entre l'Italie et la Turquie, dont les termes ne seraient dévoilés qu'après les élections au Parlement Ottoman. Ce correspondant ajoute que dans l'intervalle il ne sera pas conclu d'armistice formel, mais que l'Italie ne se livrera pas à de nouvelles attaques contre les ports turcs. De son côté la Turquie autoriserait le retour des citoyens italiens qui au début de la guerre ont été expulsés de l'empire ottoman.

Dans les cercles officiels autrichiens on n'attache pas grand foi au contenu de cette dépêche, car pas plus tard que samedi le gouvernement italien a formellement démenti toutes les rumeurs représentant qu'une entente était sur le point d'intervenir entre les deux pays belligérants.

D'autre part, l'attaque du port de Scalanuova semblerait démontrer que la flotte italienne n'a pas cessé ses opérations sur la côte d'Asie Mineure.

### MEXIQUE

**Les rebelles subissent un échec.**

Juarez, 10 septembre.—Les rebelles, sous les ordres du général Salazar, qui, hier matin, avaient entrepris une attaque contre la ville d'Ojinega, ont été repoussés par les troupes fédérales et sont à l'heure actuelle en pleine retraite vers le Sud.

Dans cette attaque, les pertes des réguliers ont été de quatre hommes tués et une dizaine de blessés.

Washington 10 septembre.—Le gouvernement des Etats-Unis a autorisé aujourd'hui 1,200 soldats de l'armée régulière mexicaine à passer sur le territoire de l'Union pour se rendre de Juarez dans l'Etat de Sonora afin d'y poursuivre la campagne contre les rebelles. Les armes et les munitions de cette armée seront transportées comme bagages.

### ANGLETERRE.

**Le martyrologe de l'aviation.**

Oxford, Angleterre, 10 septembre.—Un nouvel accident, qui a coûté la vie à deux officiers, aujourd'hui, est venu plonger dans le deuil les cercles d'aviation anglais.

Les lieutenants Bettington et Hotchkiss, qui venaient d'obtenir leur brevet de pilote, étaient partis de bonne heure ce matin en monoplane pour une envolée au-dessus d'Oxford.

Tout alla bien pendant la première partie du trajet et les aviateurs se préparaient au retour lorsqu'en passant au-dessus de Wolvercot, à une hauteur d'environ 500 pieds, leur moteur s'arrêta soudain.

L'aéroplane fut précipité sur le sol où il se brisa en mille morceaux. Les deux officiers furent tués sur le coup.

Quelques personnes qui de la terre suivaient les évolutions des aviateurs affirmèrent que l'accident a été provoqué par une explosion du moteur.

— On vient d'inventer un nouveau taximètre.

— Ah!... et il est meilleur que les autres?

— Evidemment. C'est le prince des Compteurs!

### AUTRICHE

**Le Congrès Eucharistique à Vienne.**

Vienne, 10 septembre. Le vingt-huitième Congrès Eucharistique, tenu sous le haut patronage de l'empereur François-Joseph d'Autriche, a été ouvert en grande cérémonie ce matin à Vienne et restera en session jusqu'à dimanche prochain.

On estime à plus de 150,000 le nombre des délégués et visiteurs accourus de tous les pays du monde.

Les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique latine ont envoyé de fortes délégations. La ville est admirablement décorée, ainsi que la salle du Congrès.

Le Légat du Pape, cardinal van Rossum, est arrivé de bonne heure ce matin de Rome, et après un court service à la Cathédrale St Etienne s'est rendu dans une voiture de la cour au château de la Hofburg, où il a été reçu par l'empereur et les membres de la famille impériale.

A la séance de demain de nombreux rapports et mémoires seront lus, ainsi qu'un bref apostolique.

Des discours seront aussi prononcés par les principaux délégués.

Judi une grand'messe pontificale sera célébrée à la cathédrale St Etienne, et des messes de communion seront dites dans toutes les églises paroissiales. Des meetings de sections, pour la discussion des questions touchant la prospérité et les progrès de l'Eglise, seront tenus chaque jour dans la Cathédrale et dans les diverses églises de la ville.

Les dernières cérémonies du Congrès auront lieu dimanche matin. Les délégués se réuniront à St Etienne et se rendront en cortège à la Hofburg, où une messe basse sera célébrée par le Légat apostolique.

Ce cortège défilera dans les principales rues de Vienne.

On parle de la Nouvelle-Orléans et de Baltimore comme siège du prochain Congrès Eucharistique, qui sera tenu en 1918.

### CUBA.

**Le gouverneur Wilson aussi.**

Beverly, Mass., 10 septembre.—Le président Taft en apprenant la victoire des républicains dans le Maine, a déclaré à ses amis, qu'il était la meilleure nouvelle qu'il eût apprise depuis son entrée à la Maison Blanche. Le président était si intéressé dans cette élection, qu'il est resté debout une partie de la nuit pour en savoir le résultat.

Atlantic City, N. J., 10 septembre.—Le gouverneur Woodrow Wilson s'est aussi déclaré satisfait du résultat des élections du Maine se basant sur les chiffres d'il y a 4 ans et 2 ans.

M. Wilson a ajouté que les républicains ont perdu des voix et que les démocrates au contraire en ont gagné.

Le gouverneur est à Atlantic City pour représenter l'Etat à la neuvième réunion des vétérans de l'armée des Etats-Unis dans la guerre hispano-américaine. Il a prononcé un grand discours dans la soirée.

### NORVEGE

**Retour de l'explorateur Amundsen dans son pays natal.**

Christiania, 10 septembre. Le Capitaine Roald Amundsen, qui a découvert le Pôle Sud, est rentré hier en Norvège où un accueil enthousiaste lui a été fait par la population.

Ce soir il a fait une conférence devant les membres de la Société Royale de Géographie, conférence à laquelle assistaient le roi, la reine, le prince Roland Bonaparte, les membres du cabinet et du corps diplomatique.

Etaient aussi présents tous les membres de l'équipage du Fram, le navire d'Amundsen.

## DEPECHEES AMERICAINES

### Los élections dans le Maine.

Portland, Me., 10 septembre.—Les républicains l'ont emporté dans le Maine: le nouveau gouverneur sera républicain. Trois ou quatre représentants républicains sont élus, ce qui fera que probablement le Maine enverra à Washington un sénateur républicain.

William T. Haines, de Waterville, a été élu par 3557 voix de majorité.

Les votes se sont répartis de la manière suivante:

Haines, républicain, 70,072.

Plaisted, démocrate, 66,515.

M. Asher C. Hinds, républicain, a été réélu dans le premier district, et M. Frank E. Guernsey, républicain, dans le quatrième district; M. Forrest Goodwin, républicain, a pris la place de M. Samuel W. Gould, démocrate dans le troisième district; M. D. J. McGillicuddy, démocrate, a été réélu dans le deuxième district.

La nouvelle chambre comprendra 94 républicains et 78 démocrates.

Au sénat il y aura 22 républicains et huit démocrates.

L'élection d'hier n'indique en rien ce que sera celle de novembre, car les progressistes se sont unis aux républicains pour porter la victoire et beaucoup de ces derniers ont annoncé qu'ils voteront pour Roosevelt.

New York, 10 septembre.—M. Hilles le président du comité national républicain s'est déclaré satisfait des résultats des élections dans le Maine, il y voit le commencement de la victoire aux élections de novembre.

### Le couple a été trouvé dans un hôtel de Broadway.

Le couple a été trouvé dans un hôtel de Broadway, où ils étaient inscrits sous le nom de H. G. Nolan et sa femme. La jeune fille a avoué aux détectives qu'elle avait rencontré Nolan à bord du bateau, et qu'au lieu de partir pour l'Ecosse, elle avait décidé d'aller avec lui espérant trouver une position à New York.

Lors de sa comparution à la Cour, la jeune fille a versé des larmes en abondance en apprenant que son frère William M. Vicker de Newport News serait appelé à comparaître.

Elle a dit à l'officier qu'elle regrette beaucoup son escapade et qu'elle voulait partir pour l'Ecosse.

Elle a de plus déclaré avoir été secrètement mariée à James Porter, de Newport News au mois d'août dernier.

### Un discours de Roosevelt.

Seattle, Wash., 10 septembre.—Theodore Roosevelt a été reçu aujourd'hui par une foule immense. Il a été conduit au Dreamland Dancing Hall par les délégués à la convention progressiste.

Le colonel Roosevelt a prononcé un long discours, où il a développé son programme. Il partira cet après-midi pour Tacoma.

### Une grève des employés de tramways.

Duluth, Minn., 10 sept.—La grève des employés de tramways continue, il y a eu ce matin une bataille entre les grévistes et leurs amis et leurs remplaçants. Dans la mêlée un conducteur a été sérieusement blessé. 50 pour cent des tramways sont en circulation.

### Monocote inattendue.

Boston, 10 septembre. Un arbre très feuillu dont les branches étaient couvertes d'oiseaux, au brillant plumage, a été vu par les officiers et les passagers du steamer "Limo" qui vient d'arriver de la Jamaïque. flottant en pleine mer à l'ouest de Cuba, à 100 milles de toute côte.

### Un jeune diplomate arrêté.

New York, 10 septembre.—M. Harry E. Nolan de Washington D. C., nommé récemment à la légation des Etats-Unis à Panama, ne s'est pas présenté aujourd'hui à la cour de police. Il est accusé d'avoir enlevé de Newport News, Virginie, une jeune fille de 16 ans Mlle Masson McVicker. Son cautionnement de \$1,000 a été confisqué, et deux détectives sont partis pour l'arrêter.

Washington, 10 septembre.—La nomination de M. Harry E. Nolan, le jeune diplomate arrêté à New York, avait été approuvée par le Sénat le 22 août.

M. Nolan est né à Washington, il avait passé les examens nécessaires à sa promotion et reçu l'ordre de se rendre à Washington pour recevoir ses dernières instructions.

La cour a fixé la nouvelle caution de Nolan à \$2,500.

La jeune fille a été confiée à la mission Florence Crittenden. Le jugement a été renvoyé au 17 septembre.

Les deux détectives envoyés par le juge Murphy pour arrêter Nolan l'ont trouvé dans les bureaux de Sumner Girard, qui s'est porté caution pour lui.

Nolan a été arrêté sur la plainte des agents de la Old Dominion Steamship Company, spécifiant que la jeune McVicker a disparu du bateau Jefferson après son arrivée hier vendredi.

Elle avait été confiée à une femme de chambre du bateau, avec instruction de rester à bord jusqu'à samedi pour partir pour l'Ecosse.

### Les perles deviennent rares.

New York, 10 septembre.—D'après une dépêche reçue à Maiden Lane le quartier des bijoutiers, la pêche des perles a été très peu satisfaisante cette année et le prix des perles sera en conséquence augmenté de 20 à 25 pour cent.

Les perles fines deviennent de plus en plus rares sur le marché américain aussi bien que le marché européen. Elles ont déjà augmenté de 10 à 30 pour cent dans les deux derniers mois.

### Coupe offerte par Lord Dacis.

New York, 10 septembre.—Lord Dacis, qui sera ici pendant le National Horse Show en novembre, a présenté à l'association un superbe trophée qui sera connu comme la coupe de Lord Dacis.

Cette coupe, que des officiers qui monteront des chevaux de gouvernement pourront seuls se disputer, n'appartient qu'à celui qui l'aura deux fois gagnée. Les officiers devront être revêtus de leurs uniformes pour les courses.